

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(5)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Olivia Bussery de Rocourt, 11 décembre 1859](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Olivia Bussery de Rocourt, 11 décembre 1859

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** **Correspondant.e.s**

[Bussery de Rocourt, Olivia](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (129r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Olivia Bussery de Rocourt, 11 décembre 1859, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34014>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)  
Date de rédaction[11 décembre 1859](#)  
Lieu de rédactionGuise (Aisne)  
Destinataire[Busserly de Rocourt, Olivia](#)  
Lieu de destination75, rue des Petits-Champs, Paris

## Description

RésuméGodin explique à sa correspondante rencontrée rue du Hasard à Paris que le but qu'elle poursuit a sa sympathie, mais qu'il ne s'engage pas dans une entreprise sans que les moyens pour l'atteindre soient clairement indiqués. Il la remercie pour l'envoi de prospectus, mais regrette de ne pouvoir apporter sa contribution « par les mêmes causes qui, rue du Hasard, me faisaient mettre en doute la vérité des promesses qui y étaient faites et les résultats attendus ».  
SupportUn passage du texte de la lettre est repéré par un trait manuscrit au crayon rouge dans la marge du folio.

## Mots-clés

[Ésotérisme](#)  
Lieux cités[Rue du Hasard, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBusserly de Rocourt, Olivia  
GenreFemme  
Pays d'origineInconnu  
Activité

- Féminisme
- Fourierisme
- Littérature

BiographieÉcrivaine féministe française dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Mariée à Jules Busserly de Rocourt, appartenant à la petite noblesse mais dans une situation matérielle difficile au début des années 1860, Olivia de Rocourt cherche à travailler en publiant ses textes dans des journaux. Elle est l'autrice en 1860 d'un projet d'association de solidarité féminine *Société mère-protectrice de la femme*) et en 1862 d'une *Lettre d'une femme aux ouvriers typographes* dans laquelle elle

plaide pour le travail des femmes. En 1859, elle réside au 75 rue des Petits-Champs à Paris, et en 1862 au 27 boulevard Pereire à Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Quiv le 11 sept 1849

129

Madame

vos lettres des 22 sept et du 1<sup>er</sup> oct  
me sont bien parvenues et j'ai pu  
plus tôt y répondre.

Le but que vous vous proposez a certainement  
toutes mes sympathies mais les quelques rapports  
que j'ai eu l'honneur d'avoir avec vous, ont  
pu vous faire voir que je ne m'abandonne  
à aucune entreprise que quand elle a but  
indiqué les moyens pour y atteindre me sont  
aussi clairement démontrés, est ce que j'ai eu  
bien de traverser rue de Casare.

Le projet que vous envisagez fait l'attention  
de me transmettre est une noble aspiration  
à laquelle j'ai le regret de ne pouvoir prêter  
mon concours par les mêmes causes qui au  
du hasard me feraient mettre en doute  
la vérité des promesses qui y étaient faites  
et les résultats attendus.

malgré cela Madame veuillez croire aux  
sentiments distingués avec lesquels je suis.

Votre dévoué serviteur

Edin'g

M<sup>lle</sup> Marie Bruey de Poitiers